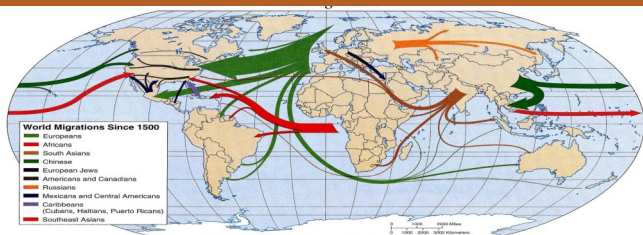


2024: L'ANNEE DE L'IMMIGRATION



Au cours de l'histoire, maintes personnes ont vécu toute leur vie au même endroit. D'autres se sont déplacées, parfois en masse et pour longtemps, dans différentes régions. On se souvient des anciennes tribus nomades, des colonies européennes dans le nouveau monde, du déplacement de 12 millions d'Africains à l'époque du commerce des esclaves, et de 10 millions de personnes lors du démembrement de l'Inde. (Image: www.reddit.com.)

Pourquoi donc nommer l'année 2024 celle de l'immigration? Manifestement, les transports ont facilité les déplacements; les médias ont mis en évidence les possibilités qui existent ailleurs; les grandes routes mondiales empruntées par les réfugiés sont exploitées par les trafiquants; et les difficultés affrontées par les migrants font partie des informations quotidiennes: mais cette année, la gestion de l'immigration illégale déterminera le résultat des élections aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en Europe.

POURQUOI EMIGRER?

On n'émigre pas forcément pour le plaisir – pour le climat, le pays, ou un salaire plus élevé. Beaucoup de personnes sont forcées d'émigrer pour des raisons impérieuses telles que:

L'émigration économique: Ceux qui vivent au seuil du niveau de vie ou qui sont frappés par la famine n'ont plus rien à perdre. L'omniprésence des pubs irlandais témoignent de la sévérité de la famine de la pomme de terre en Irlande (1847). Il en est résulté l'émigration de 1,500,000 personnes.

L'émigration due aux conflits: En temps de guerre la perte de la famille et du lieu de vie réduit l'attachement aux racines. Avec cette destruction il arrive souvent qu'il y ait une ouverture pour un nouveau départ ailleurs.

L'émigration pour raisons sociales: La persécution religieuse et l'oppression politique jouent leur rôle. De 1910 à 2010, 9 pays du Moyen-Orient ont perdu des populations chrétiennes: l'Egypte, l'Iraq, l'Iran, Israël, la Jordanie, le Liban, les territoires palestiniens, la Syrie et la Turquie. Les chrétiens du Pakistan ont vu leur nombre diminuer de 30 à 3 millions.

POURQUOI S'AGITER?

Compte tenu de ces profonds traumatismes et du fait que la

plupart d'entre nous avons des immigrants dans notre histoire familiale (en effet, nous aimons retrouver les traces de *nos* ancêtres et de *notre* ADN), comment se fait-il que les migrants reçoivent un accueil si varié? En un mot, c'est à cause du péché.

Lorsque nous nous sommes coupés de Dieu à l'aube des temps, nous avons perdu notre cohésion sociale. Depuis, le péché a monté l'homme contre l'homme. Il est vrai que nous avons construit ensemble la tour de Babel comme une prétentive tentative de retourner à Dieu selon nos conditions (Genèse II: 1-9). Cependant, Dieu a rejeté cette tentative en dispersant notre race par l'introduction de différentes langues, d'où il est résulté différentes ethnies. Bien que les langues soient fascinantes et les ethnies merveilleuses, la dispersion a servi à mettre en évidence à quel point nous sommes pécheurs. Une fois séparés les uns des autres, nous avons élaboré un discours xénophobe, avec chaque groupe de personnes au sein de notre race défendant jalousement des intérêts personnels (*notre* pays, *nos* emplois, *notre* façon de vivre et *nos* libertés), tout en enviant ce qui appartient aux autres. Effectivement, c'était pour *Lebensraum* (l'espace vital) qu'Hitler a justifié l'invasion des pays voisins.

POURQUOI LEGIFERER?

C'est donc à cause du péché qu'il faut une législation sur l'immigration. Des frontières ouvertes sont source de chaos, d'insécurité et d'injustice. Certains migrants prétendent faire l'objet d'oppression religieuse ou politique. Contrebandiers, espions et terroristes entrent et s'installent. L'Islam, avec son message de soumission et la charia, utilise l'immigration pour subvertir les nations. La Bible nous enseigne que les autorités gouvernementales ont une responsabilité donnée par Dieu de protéger et d'accréditer leurs citoyens (Rom. 13:3). Le mouvement 'woke' et les immigrants



illégaux considèrent que les frontières douanières sont racistes, mais s'accommodent de l'effondrement de l'économie locale. Utilisées à bon escient, les frontières indiquent simplement; « Passez par la porte d'entrée! »

Les migrants qui entrent légalement doivent être bien accueillis et non pas craints. Ils contribuent beaucoup au développement de la société. Rappelons-nous comment les nations protestantes ont bénéficié du savoir-faire et de l'éthique de travail des Huguenots après la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV (1685); ainsi que la contribution des *Gastarbeiter* d'Italie, d'Espagne, de Grèce et de Turquie au 'miracle économique' d'après-guerre en Allemagne de l'Ouest et comment les migrants d'aujourd'hui soutiennent la main d'œuvre vieillissante dans les pays de l'Ouest où le taux de natalité est devenu dangereusement bas.

(Photo ci-dessus : « Entrez uniquement par la porte de coté ».)

CE QUE DIEU PENSE DES IMMIGRANTS



Bien que la Bible n'emploie pas les termes *immigrant* ou *réfugié*, et qu'elle existait avant les contrôles douaniers, les passeports et les visas, elle a néanmoins beaucoup à dire sur les *étrangers*.

LA BIBLE DEFIE NOTRE INTELLECT

Bien que Dieu ait dispersé notre race après la tour de Babel, il l'a fait pour réconcilier avec lui-même des personnes de toutes nations et de toutes langues, dans les conditions qu'il a posées et avec miséricorde et grâce. La réconciliation avec Dieu prépare le chemin pour la réconciliation des hommes entre eux. Ainsi le Fils de Dieu, Jésus-Christ, *« est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin [païens], et la paix à ceux qui étaient près [juifs] »* (Ephésiens 2:17). Aujourd'hui donc, malgré tous ses défauts, l'église chrétienne est l'organisation la plus diverse au monde. Or cette diversité n'est que le prélude de la paix et de la diversité parfaites du nouveau monde à venir (Matthieu 19:28).

Cette vision a commencé à se réaliser à l'époque de l'Ancien Testament. Alors que les Israélites étaient appelés à sortir du monde pour recevoir le salut de Dieu, le devoir que Dieu leur imposait d'aimer l'étranger reflétait le désir profond de Dieu de faire des étrangers ses amis et ses enfants. Pour démontrer cela, on leur permettait de se joindre à Israël en se faisant circoncire pour indiquer leur appartenance au peuple de Dieu (Deutéronome 29:10-12). Une fois circoncis, ils pouvaient participer à la Pâque et se joindre à la célébration de la libération d'Israël du pays d'Égypte (Exode 12:19). Suite à l'inauguration de la nation au Mont Sinaï, ils se trouvaient assujettis aux mêmes lois civiles que les Hébreux.

Il n'en était pas ainsi des incirconcis. Pour préserver une théologie orthodoxe (une opinion juste) et la pureté morale d'Israël, on leur refusait l'huile utilisée pour oindre le tabernacle et les prêtres (Exode 30:33) et ils ne pouvaient pas devenir roi. Les Hébreux ne devaient pas se marier avec des étrangers incirconcis (c'est-à-dire, des païens).

Dieu a donc transmis à son peuple une approche nuancée de l'étranger. Leur inclusion montrait qu'il languissait de voir le retour de ceux qui avaient été éloignés par le péché, mais l'exclusion des étrangers incirconcis assurait la préservation d'Israël jusqu'à l'arrivée du Fils de Dieu, qui ferait l'expiation définitive des péchés de tous, sans distinction de langue ni d'ethnie.

LA BIBLE DEFIE NOS COEURS

Dieu s'attendait à ce que son peuple imite sa compassion, en

accueillant les étrangers, sans leur permettre de détourner leur cœur de Dieu. A cette fin, Dieu a rappelé aux Hébreux qu'ils avaient été étrangers:

- Moïse, qui est devenu leur rédempteur, avait tué un Égyptien et s'était enfui à Madian. Là, il s'était marié avec Séphora et a appelé son fils Guerschom, en disant *« J'habite un pays étranger »* (Exode 2:22).
- Moïse a conduit les Hébreux d'Égypte à Canaan, *« le pays que tu habites comme étranger »* (Genèse 17:8), promis plus tôt à Abraham.
- Suite à l'âge d'or d'Israël, la nation a été divisée. Les royaumes du nord et du sud ont tous deux péché si gravement contre Dieu qu'il les a exilés; Israël (les tribus du nord) en Syrie en 722 Av. J-C; et Judah (les tribus du sud) à Babylon en 586 Av. J-C (Jérémie 5:19, Lamentations 5:2).

En tirant la leçon de cette histoire, Dieu a dit à son peuple, *« Tu n'opprimeras point l'étranger; vous savez ce qu'éprouve l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte »* (Exode 23:9). Au contraire, ils devaient *« aimer l'étranger »* (Deut. 10:19) par principe, plutôt que de façon sentimentale. Les étrangers devaient apporter leur soutien à la foi d'Israël plutôt que de la compromettre.

LA BIBLE DEFIE NOTRE VOLONTE

Dieu n'a pas pour autant insisté sur sa compassion pour amoindrir le devoir des Israélites envers les étrangers. Il a appelé son peuple à:

- *Aimer les étrangers*: Il est intéressant de voir que la Bible parle du soin que l'on doit apporter aux étrangers comme on doit le faire pour les veuves et l'orphelin. Deutéronome 10:18: Dieu *« fait droit à l'orphelin et à la veuve, [il] aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements »* (voir Psaume 146:9).
- *Accueillir les étrangers*: Le peuple de Dieu est appelé à mettre fin à ses cliques. En Israël, les étrangers étaient inclus dans l'offre du salut (Esaïe 56:6-7), le renouvellement de l'alliance (Josué 8:3), la préparation des pierres pour la construction du temple (1 Chroniques 22:2) et les célébrations nationales (2 Chroniques 30:25).
- *Protéger les étrangers*: En Israël ils avaient droit au repos du sabbat comme tout le monde (Exode 23:12), à la justice sans corruption (Deut. 24:17) et à vivre libres de toute violence et extorsion (Psaume 94:6; Ezéchiel 22:7, 19).
- *Aider les étrangers*: Dieu a instruit son peuple pour qu'ils laissent du raisin pour le pauvre et l'étranger et de même qu'ils ne moissonnent pas un coin de leurs champs (Lévitique 19:9-10, 23:22).

Quel appel ont reçu les chrétiens aujourd'hui pour refléter le cœur de Dieu autant que nous le pouvons! Car notre espérance pour l'éternité repose entièrement sur celui qui était lui-même un migrant.

LE MIGRANT DONT NOUS AVONS TOUS BESOIN

Aimer l'étranger n'est pas une petite affaire. Dans la perspective de Dieu, c'est une opportunité pour refléter :

- *Le cœur de Dieu*: Son souci pour ceux qui sont financièrement ou émotionnellement pauvres symbolise son souci pour ceux qui sont conscients et troublés par leur pauvreté spirituelle.
- *Le destin de l'homme*: Les chrétiens traitent mieux l'étranger quand ils se rappellent que sans la grâce de Dieu, leur position est celle d'étrangers devant Dieu. Ecoutez le Roi David. Malgré toute sa richesse et le pouvoir qu'il avait reçu, il a confessé devant Dieu que « *Nous sommes devant toi des étrangers et des habitants comme tous nos pères* » (1 Chronique 29:15).
- *Le besoin du Messie*: En adaptant un proverbe qui nous vient des premiers théologiens, le Fils de Dieu est devenu un migrant pour que nous qui étions des étrangers par rapport à Dieu, puissions devenir des fils de Dieu.

JESUS ETAIT UN MIGRANT VENU DU CIEL

Jésus était un migrant comme aucun autre. Il n'avait pas besoin, ni l'obligation, de quitter le ciel pour venir sur la terre. Il n'était pas :

- *Un migrant économique*: Rappelons les paroles de l'apôtre Paul: « *[le] Seigneur Jésus-Christ... s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis* » (2 Corinthiens 8:9).
- *Un migrant dû à un conflit*: Rien n'était plus tranquille, joyeux et agréable que le ciel et l'amour connu de toute éternité au sein de la Trinité divine (Jean 17:24). Quelle satisfaction aurait eue le Fils de Dieu de rester au ciel, si ce n'était pas pour le fait que la Trinité divine s'était mise d'accord pour qu'il quitte cette condition idyllique au ciel pour venir au secours des pécheurs dénués d'espoir ici-bas (Psaume 40:7-9; Hébreux 10:7).
- *Un migrant pour raison sociale*: Le ciel était sans oppression politique ou persécution religieuse. Oui, Satan s'était rebellé contre Dieu, mais Jésus se rappelait avoir vu « *Satan tomber du ciel comme un éclair* » (Luc 10:18).

C'était donc entièrement pour la gloire de Dieu d'un côté, et pour l'amour de ceux qui étaient étrangers à Dieu de l'autre, que le Fils a quitté le ciel. En citant l'hymne de Frank Houghton (1894-1972):

*Toi qui étais riche, au-dessus de toute splendeur,
au nom de l'amour tu es devenu pauvre ;*

*En renonçant au trône tu t'es rabaisé jusqu'à la crèche,
En échangeant une cour garnie d'un parterre de saphirs pour une
étable,*

*Toi qui étais riche, au-dessus de toute splendeur,
au nom de l'amour tu es devenu pauvre.*

JESUS ETAIT UN MIGRANT D'ISRAEL

Au lieu de fuir la pauvreté, le conflit et l'oppression, Jésus a



pris par amour pour nous le destin incertain du migrant. Notez qu'il :

- *A connu la pauvreté*: Joseph, son père terrestre, était un humble charpentier. Marie, dans son Magnificat, se décrit comme ayant « *la bassesse [d'une] servante* » (Luc 1:48). Après avoir commencé son ministère itinérant, Jésus a remarqué que « *les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête* » (Matthieu 8:20).
- *A connu le conflit*: le roi tyrannique, Hérode le Grand, ayant appris de la part des mages qu'un roi était né, s'est mis à exterminer tous les enfants mâles à Bethléhem et dans ses alentours. Or Dieu avait pris les devants en avertissant Joseph de fuir en Egypte. Dans la nuit, Joseph et Marie sont donc partis pour faire ce voyage long et pénible, et ils sont restés en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode. Jésus est ainsi devenu un migrant, accomplissant au moment de la mort d'Hérode la prophétie d'Osée, « *J'ai appelé mon fils hors d'Egypte* » (Matthieu 2:13-18; voir Osée 11:1).
- *A connu la persécution*: Alors que Jésus a finalement été crucifié par des païens romains, c'était le Sanhédrin, le conseil de 70 personnes à la tête de la théocratie, qui a préparé la voie pour son exécution en passant par l'oppression politique et la persécution religieuse.

JESUS ETAIT UN MIGRANT DE NAZARETH

Jésus nourrisson a été préservé en Egypte pour pouvoir accomplir son ministère, mais une fois devenu homme, il s'est engagé dans un ministère qui nécessitait sa mort. Ainsi le moment est venu où, conscient de ce qu'il fallait faire pour notre salut, Jésus « *prit la résolution de se rendre à Jérusalem* » (Luc 9:51). C'est là où il a obtenu un accès à Dieu pour tous les étrangers. Comme l'a écrit Paul, « *par lui nous avons les uns et les autres [juifs et païens croyants] accès auprès du Père, dans un même esprit* » (Ephésiens 2:18).

Luc, l'écrivain de l'Evangile, souligne soigneusement cette migration délibérée de Jésus du nord du pays vers Jérusalem. Au moment où sa mort est prédite pour la troisième fois (Luc 9:21-22, 43-45; 18:31-34), il s'était approché de Jéricho, à 32 km au nord-est de Jérusalem (Luc 18:35). Il traverse alors Jéricho pour arriver à Béthanie et à Bethphagé, à seulement 3 km de la ville (Luc 19:1, 28-29). De là, il passe par le Mont des Oliviers jusqu'à Jérusalem, pour achever ses souffrances pour nos péchés.

Ce que recherchait Jésus n'était pas l'idéale américaine – une quête pour l'accomplissement ou sa protection personnels – mais une mission qu'il tenait du ciel pour sauver ceux qui sont aliénés et étrangers. Son expiation est la seule espérance pour tous ceux qui savent que leurs péchés les gardent à distance et étrangers de Dieu. Est-ce que cette espérance est devenu la vôtre ?

Adresse du domicile:

PRET A IMMIGRER ?

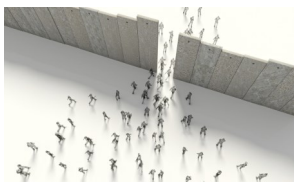
Le péché et la séparation de Dieu nous sont devenus si familiers qu'ils semblent normaux. Or, lorsque Dieu commence à travailler dans nos cœurs, nous ressentons vivement notre distance par rapport à lui, le rôle du péché dans cette séparation et de là notre incapacité d'accéder à Dieu.

C'est alors seulement à ce moment-là que nous mettons notre espérance en Christ. L'Esprit de Dieu nous aide à voir notre pauvreté spirituelle, l'effet destructeur du péché sur nos vies (qu'il soit manifeste ou caché), et à apprécier à quel point le Diable nous garde en esclavage. Ainsi, l'Esprit crée en nous un désir fervent de venir à Dieu, de recevoir sa faveur et une nouvelle vie dans son royaume. Autrement dit, l'Esprit nous convainc de nos péchés et du fait que toute tentative d'entrer dans le royaume de Dieu par un autre chemin que Christ est vaine et inique. Il nous fait comprendre que nous venons à Dieu par Christ ou pas du tout, parce qu'il n'y a pas, et ne peut y avoir, de migrants illégaux au ciel.

Nous venons à Christ avec un passeport et un visa. Contrairement aux documents pour voyager délivrés par le gouvernement, ils sont gratuits. L'un, c'est la repentance, et l'autre, la foi. La repentance sans la foi en Christ dénote la conviction du péché sans l'espérance que Christ en a payé le prix. La foi en Christ sans la repentance implique le désir d'accéder à Dieu et à sa faveur sans avoir abandonné le péché, qui est une telle offense à Dieu qu'elle bloque le chemin vers lui. (Image ci-dessous: www.europeanleadership.com.)

Il nous faut donc une repentance croyante et une foi pénitente. Ceux qui se repentent et croient ainsi témoignent que « **[Dieu] nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés** » (Colossiens

1:13-14). Venez donc à Christ! Il vous appelle à délaisser un royaume en faveur de l'autre. Faites-le pour vous-même et comme font les migrants, faites-le de même pour les générations futures de votre famille.

**POUR COMMENCER VOTRE VIE NOUVELLE**

Passer la douane représente pour le migrant le début d'une nouvelle vie. De même en est-il pour ceux qui viennent à Dieu par Christ. Celui qui est « **le chemin** » est aussi « **la vie** » (Jean 14:6). Il n'est pas comme un mécène – quelqu'un qui fait passer par la porte d'entrée, mais qui ensuite laisse la personne errer. Non, en tant que migrants du royaume des ténèbres, nous sommes admis au royaume de la lumière précisément pour que nous puissions connaître Dieu et communier avec lui. Les vrais migrants se réjouissent de comprendre cela.

D'abord, cela veut dire que nous sommes en sécurité. Autrefois susceptibles de succomber au péché, au pouvoir d'esclavage du Diable et à la juste colère de Dieu, nous trouvons refuge maintenant dans l'expiation accomplie par le Fils pour nos péchés, dans l'accès que nous avons auprès de Dieu comme notre Père et dans le don de l'Esprit de la vie nouvelle. Peu importe notre passé ethnique, économique, intellectuel, culturel ou religieux, peu importe notre passé de pécheurs, puisque du fait que nous sommes saisis par la grâce de Dieu nous sommes en sécurité pour toute éternité.

Deuxièmement, nous sommes mis à part pour Dieu. A ceux qui possèdent le passeport de la foi et le visa de la repentance, il déclare non seulement que nous sommes acquittés de nos péchés, mais que désormais nous n'appartenons plus au monde, mais à lui. Ayant maintenant une relation avec Dieu, notre connexion au monde a changé. Ainsi écrit le psalmiste, « **Je suis un étranger sur la terre** » (Psaume 119:19; voir 1 Peter 1:1; 2:11). Nous sommes maintenant citoyens du ciel.

Troisièmement, nous sommes des chercheurs. Nous sommes comme des migrants qui envoient des cartes postales pour inviter notre famille et nos amis restés au pays natal. Ce nouveau royaume n'est pas encore au complet, mais tous sont bienvenus dans ce pays dont la population est la plus diverse au monde. A l'intérieur de ses frontières, tous sont comblés des richesses de Dieu en Christ, on résiste au péché, l'influence du Diable diminue et la xénophobie n'a plus de place.

(Image: « Bienvenus aux Migrants » [www.alamy.com].)

**PROCHAINE EDITION: 1ER JUIN**